

Chapitre 37

La destruction des œuvres de Satan

(Luc 9.1–6)

Il s'agit maintenant d'**une autre tournée en Galilée**. Nous avons déjà examiné la première en Luc 4.42–44 (Marc 1.35–39), la deuxième en Luc 8.1–3. Cette troisième tournée (Luc 9.1–6) se situe au début de l'année 32 et ne concerne peut-être que les apôtres seuls.

1. Le ministère des apôtres consistait à détruire les œuvres du diable. Jésus envoie ses disciples en mission. Il leur donne pouvoir et autorité sur les démons et les maladies, et les charge d'annoncer la bonne nouvelle de Dieu et de guérir (9.1–2). Comment interpréter ce commandement aujourd'hui? L'Église chrétienne a-t-elle autorité pour chasser les démons? Guérissons-nous les malades?

(a) **Des miracles et des délivrances se produisent encore.** Nous n'avons pas de raisons de limiter la puissance efficace et glorieuse de Jésus aux temps du Nouveau Testament. Le pouvoir du Seigneur reste le même. Satan peut encore aujourd'hui abandonner ses proies. La maladie peut être vaincue.

(b) **Pourtant, les chrétiens ne peuvent pas comparer ce qu'ils accomplissent aujourd'hui avec ce qui s'est passé aux temps bibliques.** L'histoire de l'Église n'est pas encore achevée. Il se peut qu'elle connaisse un âge plus spectaculaire que l'Église du premier siècle. Mais pour l'instant, ne faisons pas de fausses affirmations. Personne ne semble disposer de la même puissance que Jésus ou ses apôtres. Jésus guérissait d'un mot ou d'un toucher. Ses miracles étaient instantanés. A une

occasion, lorsqu'il décida de procéder en deux étapes pour guérir, les deux étapes furent instantanées, et la guérison fut complète. Les miracles étaient spectaculaires et non banals. Une oreille arrachée fut instantanément remise à sa place. Les maladies organiques furent éliminées. Il n'est rapporté aucun cas de rechute. Un village entier pouvait apporter ses malades, et tous étaient guéris. Une fois, Jésus arrêta un convoi funèbre et ressuscita le jeune homme qu'on allait enterrer. Une autre fois, il ramena à la vie un homme mort depuis plusieurs jours. Personne aujourd'hui ne peut présenter de tels prodiges à son actif.

Le commandement de Jésus à ses disciples oriente notre foi dans la bonne direction. Dieu accorde des miracles de délivrance et des dons de guérisons, mais les miracles authentiques sont rares en ce moment du moins. Nous en attendons davantage, mais gardons-nous d'affirmer qu'ils existent si ce n'est pas vrai! Les miracles de Jésus étaient des signes de son authenticité, des exemples de ce qu'il est capable de faire, des paraboles de ce qu'il accomplit à un niveau plus profond, et un avant-goût de la résurrection. Puisque l'Église a reçu l'ordre de faire ce que les apôtres ont fait (Matthieu 28.18–20), nous pouvons nous attendre à ce que Dieu nous bénisse dans ce domaine, mais n'affirmons pas des choses qui ne sont pas. Le fond de notre mission reste certainement le même: détruire les œuvres de Satan.

2. Le ministère des apôtres implique la prédication du royaume. Le verbe grec *kerusso*, traduit par «prêcher» signifie «proclamer» ou «faire l'œuvre d'un messager qui délivre un message sur la place publique où se rassemblent les gens». Il ne faut pas le confondre avec le verbe «enseigner» qui s'applique à l'exposé systématique et détaillé d'une information donnée en vrac.

3. Les apôtres menaient une vie simple dans l'exercice de leur ministère (9.3). Ils ne devaient pas partir avec d'abondantes provisions de nourriture et d'objets. Ils ne devaient pas donner l'impression que la mission que Jésus leur avait confiée était une source d'enrichissement. Ils devaient se munir uniquement de l'indispensable et compter sur l'aide des gens qu'ils rencontreraient en cours de mission. Ils ne

devaient s'embarrasser de rien pour le voyage, pas même d'une bourse.

Ces instructions montrent que les apôtres devaient vivre de façon simple, et dépendre de Dieu et de son peuple. Ils devaient se contenter de ce qu'ils possédaient et ne pas s'encombrer de superflu, car Jésus veillerait à ce qu'ils ne manquent de rien pendant leur tournée. Ils ne devaient pas se procurer d'autre bâton, d'autres sandales ou d'autre bourse.

Cela ne signifie pas qu'ils ne devaient pas partir avec un bâton, des sandales et une bourse! Marc indique que les apôtres purent emporter ce qu'ils avaient, y compris un bâton. Jésus leur défendait simplement de remplacer ces choses en cours de route. Les envoyés devaient se conduire en gens simples avec des choses simples sur eux. Dieu pourvoira à leurs besoins. Lorsque Jésus parlera de la mission **en dehors** d'Israël, il modifiera les consignes données à ses apôtres. Mais dans le cas présent, envoyés au milieu du peuple de Dieu, ils devaient compter sur ce peuple pour répondre à leurs besoins.

4. Les apôtres devaient se contenter d'un hébergement simple partout où ils se rendaient. *«Dans quelque maison que vous entriez, restez-y»* (9.4). Si quelqu'un leur offrait l'hospitalité, ils devaient l'accepter. Le fait de changer constamment de quartier général était non seulement épuisant, mais laisserait croire que les apôtres ne se plaisaient pas chez le premier et qu'ils cherchaient à améliorer leurs conditions d'hébergement.

5. Les apôtres ne devaient pas s'inquiéter s'ils étaient rejetés (9.5). S'ils se rendaient compte qu'en tel endroit, ils n'étaient pas les bienvenus, ils devaient simplement quitter ce lieu, mais en secouant derrière eux la poussière de leurs sandales en signe qu'ils s'y étaient bien arrêtés! Par ce geste imagé, ils signifiaient qu'ils déclinaient toute responsabilité dans ce qui pourrait arriver par la suite aux habitants de cette localité.

Les apôtres se conformèrent à ces instructions (9.6). Même si tout ne s'applique pas à la lettre au chrétien d'aujourd'hui, ces recommandations sont empreintes de beaucoup de sagesse et restent valables dans le fond. Nous sommes appelés à détruire les œuvres du diable et à proclamer que Dieu est puissamment à l'œuvre.